

Les Nouvelles Âme'animales

Un lien
à deux



wendewe
lumiharmonie

Les prémisses

« Et tu fais quoi dans la vie ? » : ce n'est pas évident pour moi de répondre à cette banale question. Il a fallu du temps pour que je trouve comment y répondre, et je ne sais parfois toujours pas quels mots employer. Je m'appelle Maïwenn, et je communique avec les animaux.

Pas en les observant comme le font les éthologues et les comportementalistes. Pas en disséquant leurs cerveaux. Pas en cherchant à établir des codes physiques entre nous. Je communique d'Esprit à Esprit, d'Âme à Âme. Et ça n'est pas toujours simple d'expliquer cet outil, cette discipline, ce métier ? Ah les mots, il y en a tellement.

Ce qui permet le plus aux gens de comprendre ce que je fais, c'est le mot « télépathie », alors je l'utilise, pour donner une idée, mais ce n'est pas vraiment de ça qu'il s'agit.

Le mot « intuitif » est le plus approprié, mais dire qu'un dialogue est intuitif amène à penser qu'il n'est pas réel, car l'intuition est une chose dont l'humain contemporain est coupée depuis de très longtemps. Mais c'est pourtant à travers elle, que cette forme de communication est possible.

Si on m'en laisse le temps, j'explique que je suis là pour récolter les pensées et les émotions des animaux et les transmettre à leurs humains. Que je ne suis que le fil du téléphone. Et que un échange intuitif avec un animal est un outil complémentaire avec toutes les pratiques médicales et comportementales qui peuvent agir pour le bien-être animal.

Des fois je vais plus loin, mais ça reste rare.

Cela fait quelques années maintenant que je pratique cette forme d'échange, de communication. Et ce fut un jeudi que Sonia m'a contacté. Dans son mail, elle me présente sa vision de l'échange intuitif, « je sais que ça ne résoudra pas tout, mais j'ai besoin de savoir ce qu'il a dans la tête, ce qu'il ressent ». Elle parle de son cheval, de son poulain plus précisément qui vient de la rejoindre dans sa vie m'explique t-elle. Un message agréable, sincère, dans lequel je peux ressentir surtout un besoin de rester détaché d'un quelconque résultat, avec néanmoins un espoir timide, mais bien présent. Elle se dit « Bon je vais faire ça au pire ça marchera pas ou m'apportera rien » et en même temps « Oui mais au mieux ça peut débloquer la situation, j'y crois » et toujours en même temps « Non mais n'y croit pas trop non plus, reste réaliste ma grande ».

Parce que en réalité, c'est à ce moment là que je commence à « travailler ». mais c'est un travail qui n'a rien de contraignant pour moi. Je dirais plutôt, que je commence à œuvrer. C'est à ce moment là que déjà, l'intuition commence à jouer son rôle. Parce que l'intuition, quand on commence à l'activer, à la reconnaître, et à l'écouter, se ne manifeste dans tous les instants de nos vies.

À ce moment là, ce message, ces quelques lignes, revêtent plusieurs dimensions, plusieurs émotions et il y a ce que je lis, et ce que je ressens. Ça dure quelques secondes, je ferme le message, en prenant soin de le remettre en « non lu ». J'y reviendrais un peu plus tard dans la journée, le temps que cette demande, l'intention de Sonia, l'énergie de son poulain et nos trois vibrations fassent un peu plus amples connaissance.

Chaque jour, j'échange des Pensées Intuitives avec les animaux. Et je les transmets à leur humain ou humaine. Chaque jour, je fais des rencontres physiques, et d'autres un peu plus

subtiles. La subtilité réside dans le fait que je n'ai pas besoin d'être avec un être, un animal en présence pour échanger avec lui. Une photo, un regard, un nom, et l'échange peut se faire. Chaque jour, ou presque, des messages comme ceux de Sonia me parviennent. L'animal crée une aventure humaine, sans le vouloir, de par ce qu'il est. Et donc chaque jour, je n'échange pas qu'avec des animaux, mais aussi avec leurs humains. Ce trio que nous formons alors devient une parenthèse dans nos vies. Une petite ou plus longue histoire se tisse, s'inscrit dans le présent, puis la matière. Les interactions entre animaux et humains sont devenues pour moi un sujet d'observation quotidien, passionnant et entraînant. Ces Liens qui nous unissent à eux et la façon dont ils bouleversent nos vies et peuvent bouleverser les leurs me fascinent. Il n'y a jamais de hasards dans nos rencontres.

Ipsos – que Sonia me présente en une ou deux phrases dans son message - est un très jeune poulain, et je perçois son jeune âge dans ces lignes. Comment répondre à ce message ? Et pourquoi je me pose toujours cette même question après tout ce temps ? L'envie de me lancer dans une chaleureuse missive qui pourrait manquer de professionnalisme me séduit, mais une fois de plus, j'abdique en faveur de la bienséance, d'une certaine discrétion. « Bonjour Sonia, et merci de l'intérêt que tu portes à mon travail. Je serai ravie d'échanger avec ton nouvel ami.... ». Je regarde en haussant les épaules ces mots dénués de sentiments, mais qui je le sens instaurent un climat rassurant à nos futurs échanges. Je sens, c'est mon intuition en tout cas, qu'il ne faut pas trop bousculer Sonia, et que sans doute déjà le tutoiement est un pas un peu osé. Cela, je ne peux le changer, parce que le tutoiement permet de me sentir plus proche des gens qui me contactent, après tout, ils vont me confier leurs clés de leur intimité, m'autoriser à échanger avec leur animal, animal qui ressent et sait des choses d'eux. Tutoyer est ma manière de les considérer, d'instaurer de la sincérité et un rapprochement. J'envoie ma réponse, quelques informations supplémentaires et ferme la fenêtre internet. Il est tard maintenant, la fin de la journée approche pour aujourd'hui. Je m'étire sur ma chaise, rabat l'écran de l'ordinateur portable qui restera au bureau ce soir, demain est un autre jour.

Le lendemain, je reçois le formulaire de Sonia pour Ipsos. Je peux sentir à sa lecture combien Sonia a pu tenter de voiler ses émotions face à la problématique qu'elle rencontre. Par force ou par pudeur ? Un peu des deux. En entrant dans le vif du sujet et de la problématique qui la lie à son poulain, le ton et l'énergie des lignes sont différentes. Elle se demande pourquoi Ipsos s'éloigne déjà d'elle, refuse le contact, alors que quand elle venait le voir chez son élèveuse, il était doux, proche, voir coquin. Voilà quelques semaines qu'il a changé de vie et déjà son comportement et sa personnalité sont méconnaissables ? Évidemment cela a de quoi déstabiliser, et Sonia l'est. Inquiète pour lui mais aussi à se demander s'il l'aime ne serait-ce qu'un tout petit peu ou s'il lui en veut totalement, comprenant qu'elle est à l'origine de ce changement ? Malgré le ton du message qui se veut dénué d'émotions et des questions de Sonia à Ipsos, je peux ressentir ces inquiétudes, et les comprends parfaitement. Nous réservons une séance pour Ipsos dans les jours à venir.

L'échange

Quelques jours plus tard, à un moment où Ipsos, enfin, ses énergies, m'appellent, débute notre échange. Des mots qui viennent, voire des phrases, des images ou des petits films, des odeurs,

des sons, des sensations, voir un flux d'explications reçues en quelques secondes et qui sont plus longues à transcrire en mots qu'à recevoir, c'est tout cela, un échange intuitif.

Ipsos n'est pas des plus ravis de me voir, je comprends de suite que rencontrer de nouveaux humains, très peu pour lui, il a assez vécu de changement. On ne peut pas dire que les présentations aient été compliquées, mais elles ont été succinctes et il ne s'est clairement pas intéressé à moi. Il a été assez poli pour me laisser le bénéfice du doute cela dit, ce qui a permis d'enclencher l'échange.

Il « parle » peu. En réalité un animal ne parle pas, même subtilement. Mais il y a des choses qu'il envoie, et des informations que l'on peut recevoir autrement, émanent de lui, mais ne venant pas de sa conscience, relevant purement et simplement de l'intuition.

L'intuition. « olala t'as eu une bonne intuition pour ce coup là ». L'intuition est souvent synonyme pour l'humain de quelque chose qui est là de temps en temps, un coup de chance plus précisément. Mais la chance, pour moi, n'existe pas. Pas plus que le hasard.

Dans mon monde, l'intuition se travaille tout en étant déjà présente en chacun de nous. L'intuition, c'est se poser la question à l'intérieur de soi, et savoir écouter la réponse. En quoi est-ce un travail ? C'est un travail, personnel et intérieur, car la majorité du temps, c'est notre mental qui nous donne les réponses, nos peurs, nos doutes, et pas notre intuition, pas notre présence lumineuse, pas notre petite voix qui sait. On ne sait pas que l'on sait, c'est un des plus grand maux de l'humanité.

Ipsos me parle donc peu. Il envoie peu de choses, mais j'en comprends plus autrement, car il me permet aussi de les entrevoir. Il ne se ferme pas.

Je comprends – et je vous résume aujourd'hui les choses – combien l'attachement fort que Sonia a déjà pour lui, l'effraie au plus haut point. Cela le stresse, le questionne, et commence à faire peser sur lui les prémisses d'une responsabilité qu'il n'est pas prêt à porter.

Parce qu'il le voit comme une responsabilité.

Sonia ne lui impose rien, mais par la seule force de son amour, de ses espoirs aussi quant à leur relation, aux liens qu'elle désire tisser, et aux images qu'elle se fait dans sa tête d'une amitié harmonieuse et épanouie, Ipsos est tendu.

Vous savez ces images, quand on se prend à rêver. J'en ai eu aussi. Imaginer mon cheval en parfait cheval de balade, à cru, sans enrênements, évidemment aux trois allures, et sans aucune difficultés à l'horizon dans notre relation. Quelle erreur n'avais-je pas fait ! En imaginant cela, en souhaitant cela, j'ai juste outré mon cheval qui a catégoriquement refusé de porter la responsabilité d'une telle perfection. On y arrivera peut-être un jour, mais ce qui compte, c'est le chemin n'est ce pas ? Pas le but...

Mais pour Ipsos, nous n'en sommes pas là. Pour le moment, des images et souhaits de Sonia, il ne retient que des injonctions et des responsabilités. Il ne sait pas comment parvenir à cette harmonie, et ça le fâche déjà de ne pas comprendre, et qu'on l'y « oblige ».

Pauvre Sonia, en transcrivant tout cela dans mon compte rendu, j'ai conscience que ça ne va pas être si facile que ça à recevoir... elle qui l'aime tellement déjà, et qui l'a désiré si ardemment ce jeune poulain.

Alors je me demande, comment transmettre à Sonia, en mot humain, que son poulain est intimidé par ses intentions et que du coup, il n'arrive pas à créer ce lien tant désiré ?

Parce que le souci, ce n'est pas ce fort amour qu'elle a pour lui. Il n'est pas question dans cette situation de moins aimer, de revoir son amour à la baisse. Ni même son intensité. On aime

c'est ainsi, mais il arrive que en aimant si fort, en ayant des souhaits pour le futur proche d'une idylle, on se sente déçu, découragé, quand ça ne va pas assez vite ou que ça se passe mal. La création de leur relation est au point mort. Voire pire : elle régresse, car Ipsos commence à avoir des réponses de colère qu'il n'avait pas avant. La colère de ne pas être à la hauteur des espérances de Sonia, la colère et le sentiment de ne pas avoir un choix dans la couleur de leur relation.

C'est un fait établi, je transcris, je transmets. Alors tout cela a été relaté à Sonia. S'il y a qu'une vérité, il y a de multiples façons de la transmettre. Échanger intuitivement avec les animaux, c'est aussi dialoguer avec l'humain, leurs humains. Tous, animaux et humains, sont des sommes d'émotions, de pensées, de sentiments... je ne suis pas là pour être percutante ou pour faire réagir, ni pour prendre parti, ni pour juger. Et même si ce n'est pas toujours facile, la neutralité et la façon douce et empathique de transmettre les informations reçues fait partie intégrante de la pratique.

Devant mon clavier j'ai un moment d'hésitation. Quels mots utiliser ? Quels sont les mots les plus appropriés dans cette phrase qui explique ce que ressent Ipsos ?

« Ipsos porte un poids, un poids fait de responsabilités ».

Non, j'efface, ça ne va pas, le ton, les mots, ça ne va pas. Je sens que cette phrase n'a pas sa place ici. Alors je ferme les yeux, et je demande à moi-même, à ma petite voix, à ma Lumière Intérieure, de me donner une phrase qui saura trouver son chemin en Sonia, sans qu'elle ne se sente jugée, sans prendre partie d'aucune manière.

« Ce que ressent Ipsos est un mélange de curiosité et de craintes. Car même si son envie de te découvrir toi et la vie autour et avec toi sont là, c'est pour le moment occulté par ce qu'il perçoit de tes intentions, de tes rêves avec lui, de tes aspirations. Il ressent tout cela comme une responsabilité et ne se sent pas capable d'y parvenir, à matérialiser tes rêves. »

oui bien mieux. Et ainsi de suite, le retour, le compte rendu se dépose dans la Matière. Il est un mélange de spontanéités et de moments d'alignements pour trouver les mots justes, mots qui seront différents au prochain, car chacun est différent.

Quand je quitte Ipsos, j'ai la sensation d'un poulain prêt à d'ores et déjà effacer l'ardoise de ses débuts avec Sonia. Il ne porte aucune rancœur en lui, finalement, la racine de son malaise et de son comportement négatif, c'est l'impuissance.

l'apprentissage

Nous y voilà, il me faut appuyer sur le bouton « envoyer ». Pourquoi malgré toutes ces années, j'hésite encore ? Et si je me fourvoyais ? Et si je prétendais être quelqu'un que je CROIS être, mais qu'en réalité je ne suis pas ?

Il faut bien avouer que le dialogue intuitif, ici avec un animal, ce n'est pas monnaie courante. Bien que cette pratique, cet outil, sorte de plus en plus de l'ombre. Depuis toutes ces années, je me pose toujours ces questions. « ça se trouve, c'est ton Ego Maiwenn qui te fait croire que tu as les réponses. Et ça se trouve c'est lui aussi qui te fait te croire capable et légitime. Oui mais non, déjà rien que de penser ça, ça peut pas être le cas. Mais si de penser que ce n'est pas le cas, c'était une ruse de l'Ego ? Et si ton désir de bien faire, de faire le bien, c'était lui qui te le soufflait, pour te valoriser ? Pour t'encenser ? ».

Ce n'est pas une chose facile que de s'observer avec honnêteté. Il m'arrive encore de ne pas avoir les réponses à ces questions, mais je clique sur envoi, c'est la voie de mon coeur à ce moment là.

Et le voilà qu'il revient, sournoisement, au moment où je me sens sereine et apaisée. Le Doute, encore lui, qui me somme de relire pour trouver tout ce qui ne va pas.

Je le sais maintenant, le compte rendu, à la seconde où il est terminé ou du moins envoyé, il change. C'est difficilement descriptible, il change. Déjà, il ne m'appartient plus. Et quand il m'arrive de relire des comptes rendus, plus ou moins récents, j'ai toujours l'impression de lire quelqu'un d'autre. Un peu parce qu'au moment de l'échange, en étant avec l'animal, je suis comme dans un autre monde sans doute. Beaucoup n'aiment pas entendre leur voix, j'ai du mal à lire mes propres mots. Ils me semblent alors lointains, comme émanant d'une part de moi qui existait à ce moment là, mais ni avant ni après. Quelle sensation étrange ! Et puis on change, à chaque seconde.

Je n'écoute pas le Doute. Je ne relirai pas le compte rendu d'Ipsos et Sonia.

Les jours passent sans nouvelles de Sonia, mais là, pas d'inquiétudes, on a souvent besoin de temps, et de relectures à la réception des pensées et émotions de nos animaux. Ayant été dans le rôle de celle qui vient chercher de l'aide, qui demande, je le sais. Cette fois donc, car ce ne fut pas toujours le cas, je ne panique pas. J'attends patiemment, et même, je me détache de cette attente. C'est un sentiment de libération formidable, que de se détacher d'une attente...

Et oui, le retour arrive. Je le vois dans mes notifications et attends un moment de disponibilité totale pour l'ouvrir. Sans stress. Sans angoisse. Je lis.

Encore une fois, je peux sentir la tentative de détachement dans les mots choisis par Sonia. Elle me remercie, ce retour a été émouvant pour elle. Elle fera tout ce qu'elle peut pour prendre en considération le mieux possible les ressentis d'Ipsos. Mais elle me demande, comment on peut faire ça ? Parce que « avoir ces projets pour nous, moi, ça me porte ».

« C'est un sentiment de libération formidable, que de se détacher d'une attente... ». De la même manière que je me détache de l'attente d'une réponse, malgré mon impatience à savoir si je ne me suis pas trompée, quelque part, c'est ça que Ipsos souhaite : que Sonia se détache de ses attentes. Qu'elle s'en libère. Pas de ses projets. Un projet, c'est une idée, un souhait. Mais si on rajoute par dessus l'espérance temporelle de réalisation, ou d'une manière de réalisation, cela devient une attente, porteuse de poids et d'injonctions.

L'échange ne se termine pas à la réponse de Sonia. Je réponds avec plaisir et selon mes humbles connaissances à ses questions par des suggestions, l'invitant à se rapprocher également d'un éducateur ou éthologue pour apprendre encore et trouver de nouvelles idées. Sonia est motivée, très motivée ! Malgré, et même si elle ne le mentionne pas clairement cela se sent, qu'elle a été un peu blessée, triste de ne pas avoir compris cela seule et plus tôt surtout, malgré cela, elle ne perd pas de vue ses rêves. Et elle entreprend de se détacher de ses attentes.

Quelques semaines plus tard, un mail de Sonia arrive dans ma boîte mail. C'est toujours un plaisir immense que de recevoir des nouvelles de l'évolution des animaux que j'ai eu l'honneur, grâce à leurs humains, de rencontrer.

Et les nouvelles sont bonnes ! Pendant un moment, Sonia m'explique qu'elle a cessé d'aller rendre visite à Ipsos pour lui demander des choses ou lui apprendre des exercices – car bien que c'était de courtes séances, à pied, elle s'est rendue compte qu'elle mettait beaucoup

d'attentes dans la réalisation de ces exercices, et que des déceptions de sa part pouvait facilement arriver si une séance ne se passait pas très bien. Ayant compris que cela impactait Ipsos plus qu'elle ne le pensait, elle a arrêté. Elle ne venait le voir que pour les soins, les caresses, les grattouilles, ou simplement s'asseoir dans son pré et le regarder. Et Ipsos a répondu présent. Son humaine lui a rapidement paru bien plus intéressante et sécurisée de cette manière, car ainsi, il n'y avait pas de risques de la décevoir. Il pouvait alors, sereinement, tisser le fil du Lien que Sonia lui tendait.

Quand ils ont repris les exercices, de respect, de sécurité à inculquer à un jeune poulain, Sonia s'est faite épaulée et guidée. De se retrouver dans la même position d'élève que son poulain a également permis de modifier leur considération mutuelle.

En quelques semaines, Ipsos ne la fuyait plus et arrivait la voir au pré. Il était content de partager des moments ensemble et ce même dans une optique de travail. Sonia a fait un travail également formidable d'introspection et de courage de surmonter sa peine et sa culpabilité.

Ils voguent paisiblement sur le début de leur relation, en créant un lien à deux.